

lettres, n'eurent qu'à s'inspirer de leur ciel brillant et doux, de leurs nuages étincelants, de la lumière fine et chaude qui colore tous les objets et qui font que la nature et la poésie se confondent, que la beauté de l'oeuvre de l'homme reflète la beauté de l'oeuvre de Dieu.

Qui de nous ne s'est pas senti élevé au-dessus de lui-même par un sentiment d'enthousiasme et de noble émulation au récit de la vie d'un homme célèbre, ou simplement au souvenir d'un homme tenu en haute estime par ses contemporains, à cause de son dévouement à la science, de son patriotisme, de la générosité de son caractère et de ses vertus, car sans la vertu nul ne peut prétendre exercer une influence heureuse et durable sur ses semblables.

Après avoir passé une soirée en compagnie de Faraday, le professeur Tyndall écrivait: "Ses oeuvres excitent l'admiration, mais son contact réchauffe et élève le coeur. Il est certain qu'il y a là un homme fort. J'aime la force, mais je n'oublierai jamais quel exemple m'a donné l'union de cette force avec la modestie, la tendresse et la douceur, ce que j'ai trouvé dans le caractère de Faraday." Il ajoutait que l'amitié du célèbre physicien donnait "l'énergie et l'inspiration."

On disait aussi du philosophe écossais Dugald Stewart qu'il inspirait l'amour de la vertu à des générations entières de disciples. "Pour moi, disait lord Cockburn, il me semblait, en l'entendant, voir les cieux s'ouvrir; je sentais que j'avais une âme. Ses nobles pensées, traduites dans un magnifique langage, me transportaient dans un monde supérieur. Toute ma nature était changée."

Lord Shelburne, jeune homme, ayant fait une visite au vénérable Malesherbes, fut tellement impressionné qu'il en garda toujours un vif souvenir. "J'ai beaucoup voyagé, écrivait-il plus tard, mais je n'ai jamais été influencé au même point par le contact personnel d'aucun homme; et si, dans le cours de ma vie, il m'arrive de faire quelque bien, je suis certain que ce sera sous l'inspiration du souvenir de M. de Malesherbes." Sir Samuel Romilly avoue, dans son autobiographie, la puissante influence que la vue du grand et généreux chancelier d'Aguesseau fit sur lui. "Les oeuvres de Thomas, dit-il, m'étaient tom-